

BERGER 2018

*7^{ème} campagne de requalification
du gouffre Berger – Vercors, Isère*



Fédération Française
de Spéléologie

Comité Spéléologique
Régional
de
Bourgogne-Franche-
Comté

<http://www.csr-bfc.fr/>



Le présent rapport est téléchargeable depuis cette page :

<https://cgs39.fr/BFC/B18/>

BERGER 2018

SOMMAIRE

Berger 2018 : last but not least...	p. 04
Les soutiens à Berger 2018	p. 06
D'où viennent-ils ?	p. 07
Chronologie des descentes au Berger	p. 08
Déchet ou vestige ?	p. 16
Les acteurs racontent	p. 18
Les séquences Emotion	p. 22
Il était une fois : les Branques !	p. 27
2012-2018 : sept ans de bonheur	p. 35
Et pour quelques clichés de plus...	p. 36



Cliché GASOIL (07)

Berger 2018 : last but not least...

Plus de 300 participants cette année, le succès de ces rassemblements ne se dément pas. On sait bien pourquoi !

Durant ces trois semaines d'août, le travail de fourmis s'est poursuivi, et 300 kg de déchets ont été évacués. C'est moins que l'an dernier, mais attention, les conditions étaient bien différentes. En 2016, l'objectif était d'emballer les déchets et d'empiler les sacs dans les « trash-drive ». Et donc en 2017, plus d'une centaine de sacs poubelles étaient tout prêts à partir, stockés entre -250 et -500 m notamment.

Cette année, l'opération s'appelait « nettoyage en profondeur », c'est-à-dire en dessous de la difficulté principale du gouffre, entre -700 et -1100. Ce n'est pas la même musique.

La météo nous a bien aidés, en permettant l'accès au fond presque tous les jours. D'ailleurs, plus de la moitié des participants a pu atteindre les -1000.



Bravo à notre champion 2018, Tom le Belge, avec 12,6 kg ressortis de -600 ! Mais bravo aussi aux centaines de petites mains, ces spéléos fatigués qui, en toute discrétion le plus souvent, ont déposé derrière le barnum leur petit sac de déchets, modeste mais glorieuse contribution à cette grande opération de nettoyage. Car il n'est pas de geste insignifiant. Il est aussi important sinon plus de se charger d'une vieille pile électrique de quelques grammes, que de plusieurs kilos de résidus de carbure.

Cette année c'est vrai, il est possible de visiter le gouffre Berger jusqu'au fond sans voir de tas de débris. Oh bien sûr il en reste ! Mais maintenant il faut creuser, se faufiler dans des fissures pour les dénicher. D'ailleurs, le dernier jour du camp, un « nid » de superbes claies de portage a été dégagé à -800 m... De quoi occuper un peu les spéléos du cru qui vont désormais profiter d'un gouffre hors du commun, qu'on peut maintenant qualifier de propre.



Propre, avec une nuance tout de même. Il est une chose à laquelle personne n'a touché : les excréments, concentrés ou disséminés autour du bivouac à -500. Un tel nettoyage impose un équipement particulier, et une bonne dose de motivation. Pour cette dernière finition, nous avons laissé quelques dizaines de sacs poubelle vides à proximité...

Mais à partir de cette année, plus besoin de centaines de volontaires pendant trois ou quatre semaines, plus besoin de planning, plus besoin de permanence, plus besoin de camp de base... Si chaque équipe qui visite le Berger s'organise pour évidemment remonter ses propres déchets, et éventuellement en collecter un peu plus, alors cette opération de nettoyage aura porté ses fruits.

« Il y en a pour vingt ans ! » entendions-nous dire au début. Il en a fallu sept.

Une aventure qui valait la peine d'être vécue... Bilan page 35 !

Rémy Limagne



Les soutiens à Berger 2018



La Fédération Spéléologique Européenne, par l'attribution du label « EuroSpeleo Project »



Fédération Française
de Spéléologie

La FFS, par le Fonds d'Aides aux Actions Locales



AVENTURE VERTICALE



Aventure Verticale, Korda's et Scurion, dans le cadre du partenariat avec la FSE



La société Cousin Trestec, par l'offre de 1000 m de corde et 100 m de Dyneema



La société Rostaing, par la fourniture de 150 paires de gants



Expé, pour la remise de 18% aux participants, et l'apéro offert



Mark Wright, qui a déposé plusieurs exemplaires de « Gouffre Berger, l'esprit d'équipe »



Et le camping Les Buissonnets, pour sa troisième année d'accueil des spéléos !

D'où viennent-ils ?

Les étrangers présents à Berger 2018 (par nationalités)

A = nationalité / B = nombre de clubs / C = nombre de spéléos

A	B	C	A	B	C
Finlande	1	1	Serbie	1	4
Bulgarie	1	1	Pologne	1	15
Allemagne	1	3	République tchèque	1	5
Royaume uni	2	11	Slovénie	1	9
Belgique	2	6	Pays Bas	1	3
Suisse	3	16	USA	3	6
Italie	4	9	Brésil	2	4
Espagne	6	17			
Hongrie	2	7	Total = 16		117

Les clubs français présents à Berger 2018

A = département / B = nombre de clubs / C = nombre de spéléos

A	B	C	A	B	C
Ain (01)	1	2	Loiret (45)	1	1
Aisne (02)	1	1	Lot (46)	2	6
Alpes de Haute-Provence (04)	1	1	Mayenne (53)	2	4
Alpes Maritimes (06)	1	2	Meurthe et Moselle (54)	2	8
Ardèche (07)	1	5	Meuse (55)	1	5
Ariège (09)	1	1	Moselle (57)	1	1
Aveyron (12)	2	3	Oise (60)	1	4
Bouches du Rhône (13)	3	7	Puy de Dôme (63)	1	1
Calvados (14)	1	3	Bas Rhin (67)	2	8
Charentes (16)	1	1	Haut Rhin (68)	1	1
Corrèze (19)	1	3	Rhône (69)	3	9
Côte d'Or (21)	1	5	Saône et Loire (71)	1	2
Doubs (25)	3	7	Savoie (73)	1	1
Drôme (26)	1	2	Haute-Savoie (74)	4	17
Eure (27)	1	2	Seine Maritime (76)	1	3
Finistère (29)	1	5	Seine et Marne (77)	2	8
Gard (30)	1	8	Yvelines (78)	1	1
Haute-Garonne (31)	1	1	Var (83)	3	5
Hérault (34)	4	8	Vaucluse (84)	1	2
Ile et Vilaine (35)	1	2	Territoire de Belfort (90)	1	1
Isère (38)	7	16	Essonne (91)	1	1
Jura (39)	2	10	Hauts de Seine (92)	1	8
Loire (42)	2	5	Val d'Oise (95)	1	1
Total : 198 spéléos de 74 clubs, représentant 46 départements					

315 spéléos au total sont descendus, une ou plusieurs fois, dans le gouffre Berger (au-moins à -100 m). Spéléos membres d'une fédération : FFS ou FFCAM ou étrangère. Les accompagnateurs ou non-spéléos ne sont pas comptabilisés. Les étrangers représentent 37% des spéléos présents.

Chronologie des descentes au Berger

388 descentes, entre le 24 juillet et le 23 août 2018.

2 journées ont été consacrées à l'équipement, et 3 au déséquipement.

5 journées de restriction pour prévisions météo défavorables.

160 personnes ont dépassé la cote -1000 m.

Plus de 7000 heures sous terre

BERGER 2018 – Mardi 24 juillet Equipement				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
David Parrot, Théo Lepetit + <i>Bristol Exploration Club</i> , équipement → -600 m	-600			

8 personnes –

BERGER 2018 – Jeudi 26 juillet Equipement				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
David Parrot, Théo Lepetit + <i>Bristol Exploration Club</i> , équipement → -1000 m	-1100			

11 personnes - 7 au fond

BERGER 2018 – Dimanche 29 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Christophe Lavorel, Olivier Lanet (<i>CDS 74</i>) Alexandre Guyot (<i>Spéléo Campus-38</i>)	-1100	08 h	Lun 03 h	19 h
Sandrine Lanet, Isabelle Perpoli (<i>CDS 74</i>),	-600	08 h	23 h	15 h
Didier Perrin, Maxime Perrin (<i>SC Lunéville-54</i>), David Gautier (<i>AS Villefontaine-38</i>)	-1100	08 h	Lun 01 h	17 h
David Cattell, Antonia Headlam-Murray (<i>SUSS-GB</i>)	-1100	13 h	Lun 16 h	27 h

10 personnes – 8 au fond – TPST total = 192 heures

BERGER 2018 – Lundi 30 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Michaël Leroy, Maud Batias, Pierre Blachier, Benoit Paravel (<i>GASOIL-07</i>)	-1100	09 h	Mar 03 h	18 h
Manolo Cano, Benjamin Granena, Robert Ferrer, Yolanda Asencio, Jordi Francès (<i>SC Barcelona-ES</i>)	-600	08 h	Mar 10 h	26 h
Olivier Legg, Rich Sore, Josh White (<i>BEC-GB</i>)	-500	09 h	16 h	07 h
Nick Gimer, James Knight (<i>BEC-GB</i>)	-100	11 h	15 h	04 h
Hanne Stynen, Harald Hurius, Kris Van Sompel, Maarten Simons (<i>SC Marginal-BE</i>)	-500	14 h	21 h	07 h

14 personnes – 4 au fond – TPST total = 259 heures

BERGER 2018 – Mardi 31 juillet				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Pierre Petrosino, Anne Dispa (GS Provence-13)	-740	09 h	23 h	15 h
Saul Wallace, François Lacquemanne (ASNE-01)	-900	09 h	Mer 13 h	28 h

4 personnes - 0 au fond – TPST total = 86 heures

BERGER 2018 – Mercredi 1^{er} août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Hanne Stynen, Harald Huriou, Kris Van Sompel, Maarten Simons (SC Marginal-BE)	-1100	07 h	23 h	16 h
Cédric Daniloff, Eric Dumesnil, Mathieu Zanni (Protéus-55)	-1100	08 h	Jeu 05 h	21 h
Katia Deiber, Jimmy Deiber (Protéus-55)	-600	08 h	19 h	11 h
Hélène Vidal, Franck Chauvin (ESD-77)	-1100	09 h	Jeu 01 h	16 h
Bernard Vidal, Hervé Frot, Violène Arnoux, Stéphane Porcheron, Quentin Logereau (ESD-77)	-1100	09 h	Jeu 08 h	23 h
Andreas Schwyn (SC Jura-CH), Tom Lallemand, Marie Dewaere (ULS-BE)	-600	09 h	19 h	10 h

19 personnes - 14 au fond – TPST total = 294 heures

BERGER 2018 – Jeudi 2 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Gustave Coste, Tiphaine Lapouge (CAF Montpellier-34), Gaetan Boisson (GS Gangeois-34)	-1100	08 h	23 h	15 h

3 personnes – 3 au fond – TPST total = 45 h

BERGER 2018 – Vendredi 3 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Julien Pilloux, Fabien Vigier (Oreillard-42)	-600	08 h	18 h	10 h
Raphaël Aubinais, Thiebaud Labissy (84)	-1000	10 h	22 h	12 h
Laurent Guyot, Hélène Denni, Patrik Pontner, Guillaume Isnard (GSBR-67), Juan Tecquert (SCM-57)	-1100	10 h	Sam 09 h	23 h
Sandro Alcamo (SC Epia-31)	-700	10 h	19 h	09 h
Paul Mackrill, Heljä Mackrill, Jaana Kilponen (AS Vercors-38)	-500	14 h	Sam 09 h	19 h

13 personnes – 6 au fond - TPST total = 225 heures

BERGER 2018 – Samedi 4 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Edouard Dessaint, Christophe Héry (CAF Toulon-83)	-1100	08 h	21 h	11 h
Noelia Aldea Novoa, Ester Oliva Pareja (EC Barcelona-ES)	-1100	10 h	dim 15 h	29 h
Laurent Mangel (Ursus-69), Patrick Sologny, Didier Lamotte (CAF Dijon-21), Marta Amor Vila (SCAL-34), Rémy Limagne, Blair Hoover, Isabelle Thooris (SC Jura-39)	-600	11 h	20 h	09 h
Ryan Baker, Sanjana Paul (San-Francisco-USA)	-250	12 h	20 h	08 h
Nicolas Hordé, Gérald Hordé, Joël Bac (19)	-500	19 h	dim 15 h	20 h

Gwenaëlle Menez, Lucie Danet, Jean Charbonnel, Vladimir Dudnic, Christian Delaire (<i>Abîmes-92</i>)	-1100	09 h	Dim 05 h	20 h
Clément Nemoz (<i>Abîmes-92</i>)	-500	09 h	20 h	11 h

22 personnes - 9 au fond - TPST total = 323 heures

BERGER 2018 – Dimanche 5 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Sébastien Collet, Frédéric Thomasset (<i>SC Louhans-71</i>)	-700	08 h	18 h	10 h
Eric Bachmann (<i>ind-77</i>), Guillaume Bernadat (<i>CS Montgeron-91</i>)	-1100	08 h	Lun 23 h	37 h
Pierre Valton, Quentin Thyès (<i>SC Annemasse-74</i>)	-1100	09 h	Lun 01 h	16 h
Raquel Hernandez, Manel Llenas, Ricardo Cano, Arnau Serrano (<i>EC Sabadell-ES</i>)	-1100	09 h	Lun 12 h	27 h
Carol Masala, Maurizio de Angelis, Matteo Barison, Barbara Grillo (<i>Italian team-IT</i>)	-600	10 h	Lun 00 h	14 h
Fabrizio Viezzoli, Franz Agostini, Marco di Gaetano (<i>Italian team-IT</i>)	-1100	10 h	Lun 10 h	24 h
Rodrigo Severo, José Humberto, Daniel Coleman, Marcello Vazzoler (<i>EGB-BR</i>)	-600	11 h	Lun 06 h	19 h
Grégoire Limagne, Alexandre Friez, Jean-Marc Verdet, Sandro Alcamo, Chloé Valette, Cissou Valette (<i>amalgame 39-46-74-31</i>)	- 560	11 h	20 h	09 h

27 personnes - 11 au fond - TPST total = 492 heures

BERGER 2018 – Lundi 6 août (météo défavorable : profondeur limite -600)				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Jean Halliez, Paul Halliez, Armand Halliez (<i>Spiteurs-Fous-25</i>)	-600	09 h	19 h	10 h
Thierry Capponi, Laurent Bettoli (<i>ASMPG-06</i>)	-500	09 h	18 h	09 h
Olivier Verger, Alain Lagrange, Gérald Huet (<i>Subterra Spéléo Laval-53</i>)	-500	11 h	22 h	11 h

8 personnes - 0 au fond - TPST total = 81 heures

BERGER 2018 – Mardi 7 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Denis Pailo, Aude Piffaut, Julie Degoul, Patrice Benoit, Guillaume Pla, Jessica Brun, Damien Delorme, Fanny Roger (<i>CAF Nîmes-30</i>) Michel Baillieu (<i>SC Aisne-02</i>)	-600	11 h	Mer 01 h	14 h
Aurélien Beaufils, Thibaud Lecoquierre, Guillaume Emo (<i>Méandres-76</i>)	-1100	22 h	Mer 11 h	13 h
Lukasz Piechocki, Katarryna Koprowska, Barthomiej Golik, Jerzy Ganszer, Joanna Michedzinska, Marek Sobanski, Adam Marcinkow (<i>Speleoklub Bielsko-Blata-PL</i>)	-1100	10 h	Mer 15 h	29 h

19 personnes - 10 au fond - TPST total = 354 heures

BERGER 2018 – Mercredi 8 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Hervé Vicot, Alex Lopez, Laurent Vidal, Guillaume Colomer (SG-CAF-38)	-1100	05 h	17 h	12 h
Gwladys Fontanieu, Patrick Sologny, Fabrice Couhier, François Brassaud (CAF Dijon-21) David Parrot, Isabelle Thooris, Gérald Huet (amalgame 38-39-53)	-600	10 h	22 h	12 h
Fabien Recalde, Brynhild Massardier (CAF Roanne-42)	-500	10 h	18 h	08 h
Waklaw Michalski, Zbigniew Grzybek, Kamil Polanski, Dominik Sarnowki, Bartosz Bature, Wojciech Jasiak, Patrycja Kopitko, Zofia Gutek (Speleoklub Bielsko-Blata-PL)	-600	10 h	23 h	11 h

22 personnes - 4 au fond - TPS total = 248 heures

BERGER 2018 – Jeudi 9 août (météo défavorable : profondeur limite -600)				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>

BERGER 2018 – Vendredi 10 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Pierre Boggio-Pola, Laurent Olivier, Richard Vallée (CAF Aix en Provence-13)	-150	08 h	12 h	04 h
Jasna Sinigoj, Matija Gasperjic, Jure Novak, Tomaz Zekar (CC Novo Mmestro-SI)	-600	10 h	21 h	11 h
Anze Tomsic, Klement Mihalic, Ales Cvelbar, Leopold Bregar (CC Novo Mmestro-SI)	-1100	10 h	Sam 05 h	19 h
Jean Halliez, Paul Halliez, Armand Halliez (Spiteurs-Fous-25)	-1100	11 h	Sam 03 h	16 h

14 personnes - 7 au fond - TPST total = 180 heures

BERGER 2018 – Samedi 11 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Théo Lepetit, Raphael Geneau, Michel Baillieu (rééquipement, 27-16-02)	-850	07 h	17 h	10 h
Prune Roche, Jean-Baptiste Martin, Benjamin Piaudel (GS Rennes-35)	-1100	08 h	Dim 01 h	17 h
Alain Gobart (GASPAR-29), Jean-Paul Ketterer (GS Belfort-90)	-700	07 h	23 h	16 h
Anja Frick, Tatinka Frick, Georg Fleischmann (DAV Constanz-DE)	-500	08 h	19 h	11 h
Christian Marget, Christine Marget, Armel Kerdonkuff (GASPAR-29)	-700	11 h	Dim 05 h	18 h
Nemanja Miloslavlevic, Nikola Stevanovic, Danijel Aleksic, Milena Jankovic (Serbie-RS), Trifon Vasilev (Bulgarie-BG)	-1000	12 h	Lun 17 h	53 h
Ryan Baker, Solanja Paul (San-Francisco-USA)	-600	12 h	Dim 06 h	18 h

21 personnes - 7 au fond - TPST total = 501 heures

BERGER 2018 – Dimanche 12 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Audrey Maingue, Brynhild Massardier, Fabien Recalde (CAF Roanne-42), Cyril Guesdon, Cédric Bancarel, (Aragonite-12)	-1100	07 h	Lun 03 h	20 h
Gaelle Maingue (CAF Roanne-42)	-600	07 h	19 h	12 h
Julien Mondon, Sébastien Vivet, Pierre-François Gudefin, Axel Provost, Yves Salanon (SC Villeurbanne-69)	-1100	07 h	Lun 05 h	22 h
Bérengère Huet (SC Villeurbanne-69)	-600	07 h	19 h	12 h
Cédric Lacharmoise, Amandine Pauget (GS Vulcains-69)	-350	08 h	18 h	10 h
Helene de Taddeo, Andrea Bottaro (CAI-IT)	-600	08 h	20 h	12 h
Patrice Roth, Alexane Roth, Dorian Roche, Thierry Guérin, Antoine Guérin (CDS 38)	-1100	10 h	Lun 03 h	17 h
Damien Locatelli, Solène Pringolliet, Serge Caillault (Expé-38)	-500	11 h	19 h	08 h
Ester Varga, Judit Kovacs, Denes Akos Nagy (Hungarian Speleology Society-HU), Jessica Van Ord, Mark Dickey (NSS-USA)	-100	11 h	Lun 06 h	19 h

27 personnes - 15 au fond - TPST total = 482 heures

BERGER 2018 – Lundi 13 août (descentes interrompues pour fortes précipitations)
--

BERGER 2018 – Mardi 14 août (limite -600, attention très haut niveau d'eau)				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Rogier Meijs, Arno Mol, Marlon Dias (Speleo Nederland-NL)	-500	10 h	18 h	08 h

3 personnes - 0 au fond - TPST total = 24 heures

BERGER 2018 – Mercredi 15 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Julie Maison, Nicolas Certhoux, Cédric Arnaud (Figeac SC-46)	-1100	08 h	Jeu 04 h	20 h
Alexandre Pic, Lucile Carrive (SCAL-34), Michel Nicoleau (Figeac SC-46)	-640	09 h	20 h	11 h
Sylvain Beuve, Thomas Enault, Augustin Madeleine (ES Hérouville-14)	-860	08 h	Jeu 04 h	20 h
Julien Aupart, Jean-Baptiste Couche, Luc Dumont (Abîmes-92)	-1000	10 h	Jeu 11 h	25 h
Gidas Briant, Jérôme Louis (Compagnons Nuit Minérale-60)	-1000	10 h	Jeu 08 h	22 h
Baby Vlcek, Stieber Bence, Attila Toth, Zsuzsa Szittner (MKBT-HU)	-1100	12 h	Jeu 20 h	32 h
Serge Fulcrand, Théo Lepetit, Gérard Cazes, José Prévôt, Cyril Guesdon, Amandine Laborde, Renaud Barcella, Serge Caillault, Jacky Mulot, Bastien Mulot, Tristan Mulot, Elodie Mulot, Matthieu Mulot (la tribu des Mulots- salle du Cairn)	-80	12 h	15 h	3 h

31 personnes - 12 au fond - TPST total = 439 heures

BERGER 2018 – Jeudi 16 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Charlie Rivoire, Vincent Vergnon (<i>FJS-38</i>)	-1100	08 h	Ven 01 h	17 h
Rogier Meijs, Arno Mol, Marlon Dias (<i>Spel Nederland-NL</i>)	-1100	9 h	Ven 14 h	29 h
Helena Vysoka, Pavel Kubalek, Tomas Prokes, Josef Lukes, Jiri Stepanek (<i>Czech Speleological Society-CZ</i>)	-1100	10 h	Ven 09 h	23 h
Laurent Maillet, Nicolas Vens (<i>GRIMP 38</i>)	-1100	10 h	19 h	09 h
Thomas Rispal, Florian Rippart, Patrice Meyer, Franck Cochard (<i>FJS-38</i>)	-1100	10 h	Ven 17 h	29 h
Bruno Mischler, Thomas Mischler, Pierre-Jean Barletta, Guillaume Ballet, Jean-Luc Lacroix (<i>SC San-Claudien-39</i>)	-600	11 h	23 h	12 h
Théo Lepetit, Mélanie Vatin, Isabelle Goupil, Valentin Limagne, Louisa Jakobs (<i>camp jeunes FFS</i>)	-740	11 h	Ven 02 h	15 h
Jérôme Deboulle, Denis Langlois, Margot Louis, Arthur Louis (<i>Camp Jeunes FFS- entrée Puits Marry</i>)	-260	12 h	Ven 00 h	12 h
Alexandre Friez, Luca Terray, Mathis Aupy, Nicolas Baudier (<i>Camp jeunes FFS</i>)	-120	12 h	17 h	05 h
Julien Bailly-Grandvaux, Léo Hohler, Raphaël Geneau, Cyril Guesdon, Léonard de Haro (<i>Camp jeunes FFS</i>)	-1100	10 h	22 h	12 h
Grégoire Limagne, Patrick Sologny, Myriam Peeters, Marguerite Peeters, Pierre Peeters, Joseph Peeters	-40	13 h	15 h	02 h
Brian Loudon, Andy Filer, Mindy Filer (<i>USA</i>)	-300	12 h	19 h	05 h
Florian Rives, Florence Guillot, Carinne Joncour, Lysa Cielski (<i>Camp jeunes FFS</i>)	-260	16 h	23 h	07 h

52 personnes - 21 au fond- TPST total = 688 heures

BERGER 2018 – Vendredi 17 août (risque d'orage, profondeur maxi -600)				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Arnaud Mullet, Goëry Giza, Quentin Malard, Jimmy West, Christophe Berna, Gaël Dubouchet (<i>Team ECKO</i>)	-700	Jeu 23 h	18 h	19 h
Nicolas Maetz, Pierre Heckmann, Sam Cortella, Fabien Morin (<i>CAF Strasbourg-67</i>)	-1100	18 h	Sam 13 h	19 h

10 personnes, 4 au fond - TPST total = 190 heures

BERGER 2018 – Samedi 18 août				
<i>Noms, prénoms, club</i>	<i>prof</i>	<i>entrée</i>	<i>sortie</i>	<i>TPST</i>
Dominique Geslin, Christelle Geslin, Gérald Legrand (<i>SC Annecy-74</i>)	-650	09 h	23 h	14 h
Loïc Daviet, Sylvain Lecomte, Christophe Verdet, Antoine Houchet, Benoit Pellarin (<i>SC Annecy-74</i>)	-1000	09 h	Ven 00 h	15 h
Oriane Albanèse, Léonard Cornuz, Denis Meylan, Paul Cardinaux, Sébastien Collet, Albert Maillefert, Amandine Perret, Bernard Capt, David Christen (<i>SC Vallée de Joux-CH</i>)	-600	10 h	21 h	11 h
Patrick Durrer, Jérôme Perrin, Ludovic Savoye, Stéphane Leresche, Tristan Liardon, Guilhem List (<i>SCVJ-CH</i>)	-1100	10 h	Ven 03 h	17 h
Yannick Baux, Nadège Bobillier (<i>Troglodytes de Novel-74</i>)	-500	15 h	23 h	08 h

25 personnes - 11 au fond - TPST total = 334 heures

BERGER 2018 – Dimanche 19 août				
Noms, prénoms, club	prof	entrée	sortie	TPST
Gorka Basterra, Sandra Oliveras, Tomas Garcia, Jordi Torras, Mireia Casia (Catalogne-ES)	-600	11 h	23 h	12 h
Jonathan Galvez (SC Annecy-74), Yann Gardere, Fanny Burdo (CAF Albertville-73)	-600	11 h	22 h	11 h

8 personnes - 0 au fond - TPST total = 93 heures

BERGER 2018 – Lundi 20 août - Déséquipement				
Noms, prénoms, club	prof	entrée	sortie	TPST
Théo Prévot, Sabine Vejux, Jean-Luc Clesse, Olivier Deck, Pascal Odino, Dimitri Laurent (USAN), Théo Lepetit, Fabien Vigier, Raphael Geneau - déséquipement → -600	-1000	07 h	Mar 06 h	23 h

9 personnes - 7 au fond - TPST total = 200 heures

BERGER 2018 – Mercredi 22 août - Déséquipement				
Noms, prénoms, club	prof	entrée	sortie	TPST
Théo Prévot, Fabien Vigier - déséquipement → -250	-500			6 h

2 personnes - TPST total = 12 heures

BERGER 2018 – Jeudi 23 août - Déséquipement				
Noms, prénoms, club	prof	entrée	sortie	TPST
Théo Prévot, Sabine Vejux, Jean-Luc Clesse, Olivier Deck, Pascal Odino, Fabien Vigier	-250			8 h

8 personnes - TPST total = 64 heures





Cliché SC Anncy (74)



Cliché Nico Baudier

Déchet ou vestige ?

Cette année encore, plusieurs sacs poubelle contenaient des objets qui interpellent. « Qu'est-ce c'est ? A quoi ça pouvait bien servir ? Ils ont vraiment utilisé ça ??? »
Petit florilège ci-après, pour partager les hypothèses...



Le bois se conserve plutôt bien sous terre : pitons, étriers...





Quelques kilos d'acier en provenance de moins mille...

Non, ce n'est pas un obus !



Ammunition box calibre 30... ?



Celle du soldat Ryan en Normandie !

Les acteurs racontent

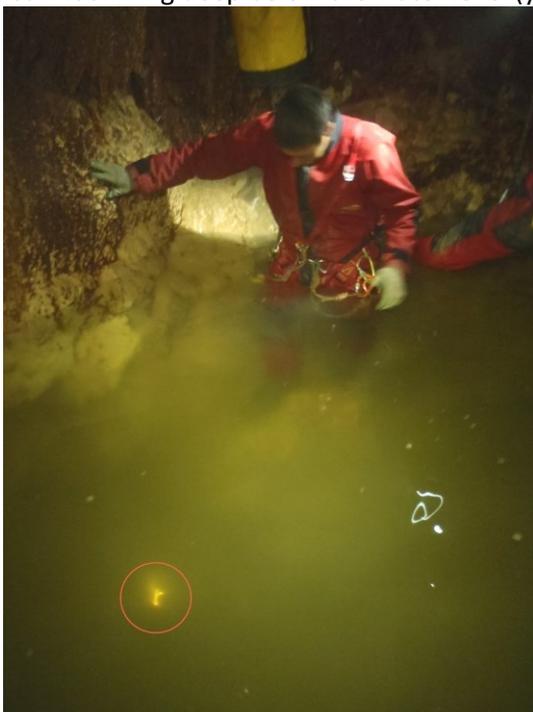
An interesting unplanned event

One of us, Pepa Lukeš had a headlamp on his helmet (Fénix) which he uses everytime in the underground.

Once he said to the seller (during buying this light) : " it doesn't fit so tight in this groove on the holder"... but he bought it and he uses it on his helmet

On our way back, we had a small cooking pause in front of Coufinades.

Later we went to Coufinades and by some coincidence this light fell down from Pepa's helmet and we saw it shining deep below the water level (you can see it on the picture) ☺



What to do now? ☺ We all were frozen, knew that water is not so hot... and so we others gave him suggestions how to solve this situation if he decided not to go for it. Cold takes you a lot of power, moreover he had a neopren suit on, so another trouble could appear connected with his buoyancy... We gave him possible reasonable alternatives. ☺ But (only) he personally knew the prize of this light, he is a cavediving instructor, so....



and so... finally we all were witnesses of an unplanned freedive into Coufinades with no diving gear ☺ (oh with the exception for the neopren suit, of course) But his mission was successful. He came back up the water level soon, luckily with his light. After that he didn't talk much and was in a hurry... to move and get warmer ☺ So our Czech group had a small diversion during its descent/ascent in the cave ☺

Helena Wyzoka, Czech Speleological Society

Rémy Limagne a permis à nombre d'entre nous encore une fois de réaliser un rêve (dépasser les -1000) et de le faire pour une grande cause (le nettoyage du gouffre du Berger).

Modestement le Spéléo Club de Villeurbanne (Seb, Bérengère Huet, Julien 'Jelloul' Mondon, Pierre-François Gudefin, Axel et moi) a pu participer à cette action et nous sommes très fiers d'avoir réussi à atteindre le siphon à -1122.

Notre petite équipe s'était préparée physiquement et mentalement depuis bien longtemps. La météo a bien failli tout gâcher, des orages étaient annoncés dès le lundi matin. Les consignes étaient claires, vous devez descendre le dimanche tôt et remonter à la surface avant le lendemain 6h. Loin de nous les records (TPST 21h30 – 8 heures pour atteindre le siphon et le reste pour remonter), nous étions dehors dans le timing sous une pluie battante.

De la part du Spéléo Club de Villeurbanne, encore une fois un grand merci Rémy Limagne et à toute ton équipe. Ton dévouement, ta gentillesse, ... lancent depuis de nombreuses années un formidable message aux spéléologues de toutes générations « Garder nos grottes propres ! ».

Yves Salanon, Spéléo-Club de Villeurbanne (Facebook)

Bonjour Rémy, Bonjour à tous !

Un petit mot pour donner suite aux différents échanges et réactions après la diffusion des photos des ordures remontées !

Comme il a été dit, ceux-ci sont là depuis de très nombreuses années mais grâce à la ténacité de Rémy Limagne qui ne voulait pas que le Gouffre Berger ressemble à l'Everest et devienne une immense poubelle ouverte, les choses sont en train de changer.

Merci Rémy « artiste des profondeurs » d'avoir imaginé et si bien organisé depuis 6 ans ce système de collecte !

Bravo à toutes ces équipes de bénévoles et spéléos venues du monde entier qui se sont démenées pour mener à bien cet immense « chantier » pour permettre au Gouffre de rester cette merveilleuse beauté naturelle pour le plaisir des yeux !

Les « anciens » de la première équipe, encore présents ou la pensée des absents, accompagnés de leurs familles vous sont reconnaissants de vos investissements et vous remercient d'entretenir le site pour qu'il demeure comme eux l'ont découvert, une nature sauvage qui s'offre mais qu'il faut savoir respecter et préserver pour que le plaisir puisse toujours se partager.

« La propreté est l'image de la netteté de l'âme »



Marc Berger (Facebook)

29 et 30 juillet 2018 : -1100 m au Gouffre Berger

TPST : 19h30

Cela fait un moment que nous nous sommes calés avec Isabelle Perpoli pour nous rendre au camp Berger 2018, sans prétention, juste histoire de découvrir ce trou mythique et remonter quelques poubelles. Au dernier moment, Sandrine et Olivier Lanet se joignent à nous in-extremis... plus on est de fous plus on rigole ! Alexandre Guyot de Spéléo-Campus (38) complétera cette petite équipe TECKEL – SCASSE.

Sans aller dans le détail de cette longue sortie, nous retiendrons un départ à 6h10 du parking, une entrée dans le trou à 7h30, une descente touristique jusqu'à -500 (10h30), une séparation de l'équipe vers -600, une descente plus rythmée pour l'équipe fond (12h20 à la Cascade Claudine), une pause photo à 14h30 devant « l'affluent -1000 » à -1075 m, un demi-tour devant « pas envie de se baigner maintenant sans néop » à -1100 m. Début de la remontée vers 15h, sortie du passage bien athlétique des Coufinades à 21h, -500 à 22h, sortie du trou à 03h du mat. Gentiane + dodo au parking à 05h ! Super sortie dans un gouffre surprenant où se succèdent méandres, grands puits, rando dans des volumes impressionnants, concrétions et passages aquatiques... jamais de passages très techniques mais une belle accumulation des difficultés qu'il faut savoir gérer pour qui veut toucher le fond. Sandrine et Isabelle prendrons la décision de ne pas aller plus loin que le milieu des Coufinades alors que, l'occasion étant là et la forme aussi, nous accélérerons le rythme à 3 vers le fond après concertation vers -600m. Nous prendrons part à l'effort collective en remontant une quantité non-négligeable de déchets du fond mais principalement entre le trash-drive -900 m (bien achalandé) et celui de -500 m (vide). La partie la plus sympa du gouffre et sans conteste la zone 0 à -640 m... après, si on excepte la zone aquatique et physique des Coufinades et du réseau des cascades, la beauté vient surtout de l'aspect austère du réseau et de l'ambiance d'isolement. L'apothéose de cette impression de bout du monde explose en descendant le puits de l'Ouragan, surtout quand personne ne nous précède et qu'il est impossible de distinguer le fond alors qu'une cascade s'abat vers nulle part juste à côté de vous. Un grand merci à toute l'équipe d'organisation.

Christophe Lavorel



Abismo Gouffre Berger (França)

Equipe brasileira que desceu em agosto de 2018, chegando aos - 649 metros.
O Gouffre Berger na década de 50 foi considerado o maior abismo da terra com -1123 metros, e durante mais de 10 anos foi o maior explorado. Durante esses 10 anos Ferdinand Petzl e seus amigos, usaram esse local como campo fértil, para o desenvolvimento dos principais equipamentos para progressão em cordas, (ascensor ventral, punho, simple, stop, baudrier com centro de gravidade mais baixo, fitas peitorais, pontos e sistemas de ancoragens e cordas adequadas), tudo foi exaustivamente testado nesse abismo, para termos a excelência de equipamentos que temos hoje. Portanto para nós, além de ser uma grande honra poder ter entrado nesse grande abismo, também foi um privilégio. Não temos grandes imagens, mas dá para se ter uma ideia do que foi passar as mais de 20 horas nesse ambiente.



A lire aussi : récit détaillé et superbes photos sur le blog des Ardéchois

<https://q-a-s-o-i-l.blogspot.com/2018/08/gouffre-berger.html>

Une vidéo de la Team ECKO « nos derniers mètres (-700) » :

<https://youtu.be/YzTECzWF3X4>

Le clip énergique du Spéléo-Club d'Annecy :

<https://vimeo.com/286537595>

L'expédition des Brésiliens sur Facebook :

<https://www.facebook.com/marcello.vazzoler/videos/10218034678242274/>

« L'exploit » ... des jeunes du SGCAF :

<https://youtu.be/qxs2EGDuCS8>

Les séquences Emotion

1968, année d'exception !

Quel évènement lié au gouffre Berger pouvions-nous commémorer en 2018 ?

En 2013 c'était évidemment les soixante ans de la découverte, en 2016 les soixante ans du premier moins mille mondial... 2018 ? Mais pourquoi chercher un autre soixantenaire ?

C'était il y a cinquante ans bien sûr, en 1968, et en plus justement au mois d'août. Une épopée franco-belge au Berger. Trois accidents à quelques jours d'intervalle, des spéléos bloqués par la crue, le premier sauvetage à grande profondeur... Voilà ce qu'il faut commémorer !

En résumé...

Fin juillet début août, une expédition interclubs (Spéléo-Club de la Seine, Spéléo Club de la Tronche, Spéléos Grenoblois du CAF) vise - et réussit ! - la plongée du siphon à -1122 m. Mais le déséquipement prend plus de temps que prévu, et se déroule en même temps que l'équipement par les Belges du Centre Routier Spéléo. Le 4 août : double accident ! Le plongeur Bertrand Léger se blesse à -50 m, et pratiquement au même moment, Jo Marbach chute dans le puits Aldo suite à une confusion dans l'installation des cordes des deux équipes. Fracture du bras et de vertèbre, premier sauvetage, de 24 heures.

10 jours plus tard, c'est le jeune belge Yves Peeters qui chute de plusieurs mètres dans l'escalade du réseau qui porte désormais son prénom. Yves est polyfracturé à -600 m, pendant qu'une équipe de huit spéléos se retrouvent bloqués par une crue à -750 m... C'est le premier sauvetage spéléologique à une telle profondeur. Il durera 100 heures.

Même Paris-Match trouve deux pages à lui consacrer, alors même que les chars soviétiques viennent d'envahir la Tchécoslovaquie... Revue de presse ci-dessous.

<https://cds39.fr/BFC/B18/68/presse.htm>



Paris-Match - 31 août 1968

Donc l'idée est de faire venir au camp Yves et d'autres acteurs du moment, pour rencontrer à la fois les jeunes du « camp Jeunes FFS », et nos Anciens des années cinquante, qui ne ratent plus un rassemblement Berger !

Seulement voilà : Yves est-il seulement encore de ce monde ? Et si oui, a-t-il le moindre désir de se replonger dans ces événements ?

Janvier, faut se lancer. Contact avec le camarade belge de « [librairie Spéléo](#) » Jean-Marc Mattlet :
- Dis, tu connais Yves Peeters ? J'aimerais bien l'inviter au camp Berger cet été au sujet de 1968...
- Oui ! Il sort de chez moi... On parlait de ça justement.

Bingo ! J'imagine l'apéro sous le barnum avec les jeunes, quelques Belges de 1968, et nos fidèles anciens... un petit barbecue sympa juste devant...

Mais cela ne s'est pas du tout passé comme ça !

Les amis de mes amis sont mes amis, et un cinquantenaire, c'est un moment important. En fait, nos amis belges pensaient bien faire un petit quelque chose chez eux en 2018. Mais l'idée d'un retour aux sources, c'est-à-dire au gouffre lui-même, séduit beaucoup. Vive les échanges d'e-mails : fin juillet, ce sont plus de 30 spéléos qui sont attendus. Avec le camp Jeunes FFS, les Anciens fidèles au rendez-vous, et la famille de Yves (plus de 20 personnes)... on tourne autour de la centaine !

La messe est dite : exit la rencontre sous le barnum, et le petit barbecue entre intimes. Il faut voir grand : location de la salle des fêtes d'Autrans. Le barbecue sera « géant », et le CDS 38 offrira l'apéro.



Lundi 13 août au soir : séance d'échauffement (il faisait bien 30 degrés !) au camping. Dans la petite salle de jeu, bondée de spéléos et de campeurs, la traditionnelle projection publique sur le gouffre Berger et ce qu'on vient y faire, est suivie de la projection par Lambert Martin du film « Berger 68 », monté par lui-même il y a quelques années. Puis c'est l'intervention de Yves, qui présente toute sa famille, suivi de plusieurs autres acteurs de l'événement il y a cinquante ans.

Le mot qui revient le plus souvent : « **solidarité** »

Parfois difficile à prononcer quand l'émotion étouffe la voix.

La soirée se conclut avec Marc Berger (le fils de Jo, inventeur de la cavité qui porte son nom), dont le talent de conteur parvient à détendre l'atmosphère...

La Grand Messe se déroule à Autrans, mercredi 15 août. Une centaine de personnes présentes, toutes générations confondues.



Il n'est pas possible de retranscrire par des mots l'ambiance de cette soirée. Ceux qui l'ont vécue ne l'oublieront pas.

Les jeunes du camp ont eu le privilège de pouvoir faire dédicacer sur place leur livre « Opération - 1000 », offert pour l'occasion par la [Librairie Spéléo](#) de Namur !



Pierre de Bretizel, Louis Potié, Jean Cadoux, Pierre Breyton, Yves Noirclerc (premiers explorateurs du Berger), Rémy Limagne, Jean-Marc Mattlet (Autrans, 15/08/2018)



« si je suis parmi vous soir, c'est grâce à la solidarité spéléo » YP 15/08/2018



Rencontre entre générations : des souvenirs et des projets



« Passé et avenir des explorations au Berger ? » Deux siècles se rencontrent...

Les spéléos de 1968 présents à la soirée :

- les Belges : *Claude De Broyer, Marcel Van Tuykom (+ Chantal), Patrick van Bellingen (+ Annick), Lambert Martin (+ Babeth), Jean Claude Coppenolle + Jean Marc Mattlet*
- les Français : *Guy Duhamel, Jo et Alain Marbach, Jacky Glauda, Pierre Rousset de Pina, JP Lugier*
- les sauveteurs : *Daniel, Guy, Denis, Dominique Bertrand, Bruno Begou, Michel Burlet*

Voir le film monté par Lambert Martin sur l'expédition « Berger 68 »

<https://vimeo.com/26195975>



15 août 2018 : José, l'ultime traversée...

Le même jour, mercredi 15 août, eut lieu une autre commémoration, beaucoup moins festive. José Mulot est décédé en janvier de cette année. Il fut un acteur majeur au sein de la FFS, par l'encadrement de stages, par sa participation aux expéditions « Ultima Patagonia », son rôle en tant que Conseiller technique de la FFS dans la mise en place de projets éducatifs spéléos en milieu scolaire...

Mais surtout, il est à l'origine de la création de cette première structure artificielle publique destinée à l'apprentissage de la spéléo, à Méaudre justement. La « Spéléo tour José Mulot ».

Lors de son inauguration, quelques mois avant son décès qu'il savait proche, José s'était rendu à l'entrée du gouffre Berger.

Six de ses proches ont été accompagnés jusqu'à la salle du Cairn, au lendemain d'une petite cérémonie conviviale et familiale à la Spéléo tour, en présence du président FFS et des maires d'Autrans-Méaudre.



Bastien Mulot, Renaud Barcella, Elodie Mulot, Jacquy Mulot, Matthieu Mulot, et Tristan Mulot

Il était une fois : les Branques !

Théo Prévot (Union Spéléologique de l'Agglomération Nancéienne)

Hommage aux déséquipeurs ! Petite équipe qui a mené à bien cette mission aussi fatigante qu'ingrate, consistant à porter pendant des heures des dizaines de kilos de cordes bonnes pour la réforme... Bravo, et merci !

Depuis le temps que j'entends parler du Berger il fallait que j'y aille, mais je ne voulais pas y aller en simple touriste et c'est ainsi que m'est venu l'idée de le déséquiper. Après tant de mois à faire des plans sur la comète et à préparer le camp nous voici enfin au jour J...

Samedi 18 août, il est environ 16 h quand nous arrivons au camping Les Buissonnets. Nous ne sommes pour l'instant que quatre (Olivier Deck, Sabine Véjux, Jean-Luc Clesse et moi) mais cela ne va pas durer bien longtemps car dès ce soir Pascal Odinet doit nous rejoindre suivi de Dimitri Laurent puis Fabien Vigier (Spéléo-club des Oreillards, Loire) qui doivent quant à eux arriver demain après-midi. Une fois les affaires posées et la paperasse réglée, nous décidons d'aller jeter un œil au barnum de Rémy, haut lieu stratégique durant le camp Berger. À notre arrivée nous faisons la connaissance de plusieurs Espagnols qui ont visiblement passé la semaine ici. On constate en effet sur la liste des participants qu'il en vient d'un peu partout (États-Unis, Allemagne, Espagne, Pologne, etc.). Arrive alors une tête connue et qui plus est un ancien Usanien... David. Il nous explique que les autres sont en balade mais qu'ils seront là ce soir et que lui devra partir demain car il reprend le boulot.

À la suite de la soirée je prends un peu mieux conscience du projet que nous devons réaliser, et me rends compte que la semaine sera sûrement différente de ce que je prévoyais... En effet, Florian ne sera pas de la partie et les nombreuses personnes venues pour déséquiper ne sont autres que Théo et Raphaël, deux spéléos aguerris qui connaissent le Berger sur le bout des doigts. Malgré cela je commence vraiment à avoir des doutes sur notre équipe qui, on doit bien le reconnaître, risque de ne pas tenir la route pour déséquiper le mythique gouffre Berger.

Dimanche matin, alors que le camping commence à se réveiller, notre petite équipe émerge à son tour et commence à parler de la journée qui semble être la dernière chance de se reposer avant la date fatidique.

Il est donc décidé de monter nos affaires à l'entrée du gouffre afin de prendre connaissance du trajet à parcourir et de s'alléger un peu pour le lendemain. Après une bonne heure de randonnée nous voici enfin arrivés... Cette fois pas de doline monstrueuse ni de porche gigantesque.

Eh ben... on peut dire que le Berger ne paye pas de mine au premier abord ! Nous déposons donc nos sacs et déballons nos casse-croûtes.



Une fois terminés, nous suivons les rubalises qui nous mènent après une dizaine de minutes au puits Marry (seconde entrée du Berger), trou où nous pensons faire un tour dans la semaine vu qu'il est lui aussi équipé, mais ça c'était avant d'avoir mis les pieds dans le Berger ! Sur le trajet du retour nous décidons d'emprunter un chemin différent car il semblerait que nous ne soyons pas passés par le plus court à l'aller et, je le rappelle, nous sommes là pour repérer la marche d'approche de demain. Donc il serait quand même bien d'avoir la bonne pour ne pas tourner en rond. Cette fois c'est la bonne ! Nous arrivons à la voiture en moins de temps qu'il ne le faut pour le dire, enfin façon de parler car il faut quand même quarante-cinq bonnes minutes pour rejoindre le parking.

De retour au bungalow nous retrouvons Fabien qui a eu le temps de planter sa tente en nous attendant et prenons alors un apéro, ce dernier faisant alors arriver Dimitri. C'est bon... l'équipe est au complet, les choses sérieuses vont donc pouvoir commencer ! Mais avant cela on va essayer de passer une bonne nuit de repos. En effet c'est un peu plus dur pour ce qui est de s'endormir car je n'arrête pas de cogiter sur le déséquipement qui me semble de plus en plus tendu et le lave-vaisselle situé dans la cuisine n'arrange pas vraiment les choses.

À la suite d'une courte nuit d'environ 5 h pour ma part, mais blanche pour certains, nous nous levons ce **lundi**, déterminés à taper le fond de ce fichu trou. Après la 1/2 de route et l'heure de marche d'approche nous commençons à nous équiper et entrons dans les entrailles du lapiaz vers 7 h 15. Nous enchaînons rapidement les premiers puits et arrivons sur le puits du Cairn haut de 24 m ; Pascal est devant moi et éclaire à merveille le volume qui se trouve à la base du puits grâce aux 3000 lumens que génère la lampe Méandre Technologie qui nous a été prêtée pour l'occasion. À peine une demi-heure sous terre et nous voilà déjà surpris par la beauté des lieux. Une fois en bas du puits et avoir pris quelques photos dans la salle du Cairn nous nous enfions dans le célèbre méandre.

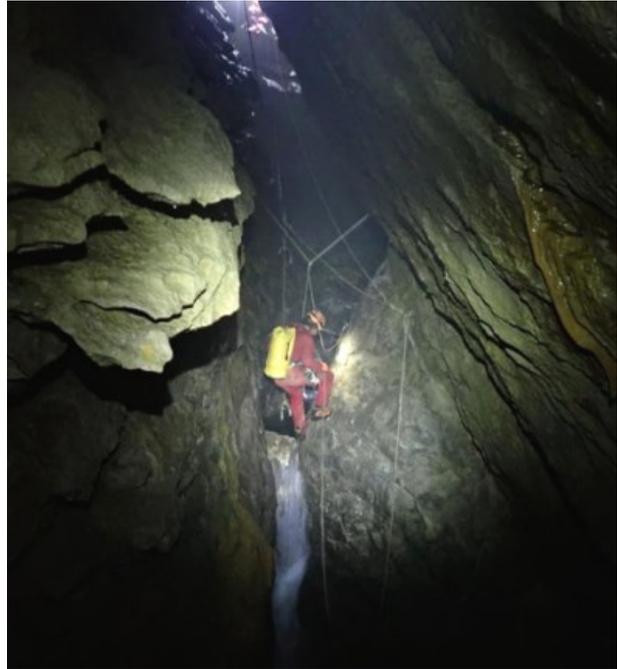


Ce méandre qui aura fait parler de lui car j'ai souvent entendu dire qu'il était plutôt redoutable et ce surtout à la remontée avec la fatigue dans les jambes.

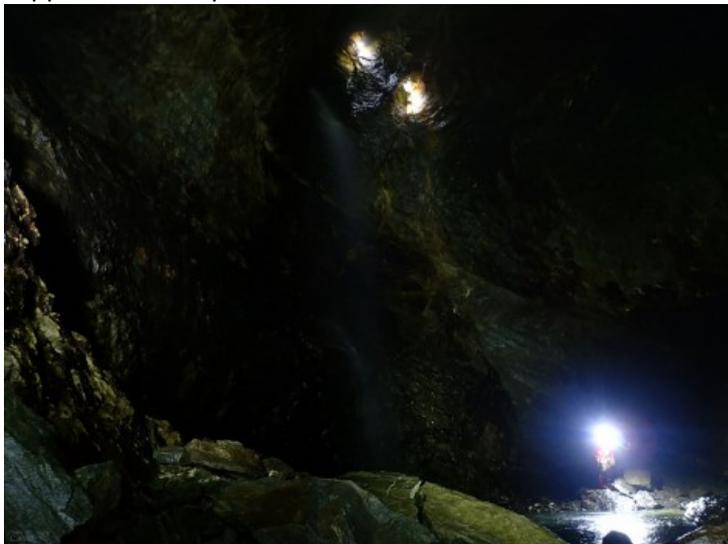
Pour l'instant la fatigue n'étant pas là et je ne peux pas vraiment dire qu'il s'agisse d'un méandre technique comme j'ai pu en rencontrer sur des d'autres sorties. Un deuxième méandre nous conduit alors sur de jolis petits puits et enfin sur le puits Aldo (P41). Jusqu'à présent les cordes que nous avons croisées ne sont pas en superbe état bien qu'elles aient déjà été changées durant le camp qui a commencé il y a un peu moins d'un mois. Il faut dire aussi que 300 personnes avec chacune une façon plus ou moins bonne de descendre sur les cordes ça use le matériel assez rapidement. Nous voici arrivés en haut de la Grande Galerie, nous sommes à la cote -240 et l'aventure ne fait que commencer ! Nous apercevons enfin des cordes sur le côté de la paroi et comprenons que nous sommes au lac Cadoux. Heureusement d'ailleurs car on ne peut pas dire que c'est avec l'eau qu'il y a qu'on l'aurait deviné. Alors que nous venons de descendre plusieurs cascades (cascade du Petit Général, ressaut du Fil de Fer, cascade de la Tyrolienne) nos lampes pourtant si puissantes nous paraissent un peu faiblardes face à l'imposant éboulis qui se trouve face à nous.

Je n'avais jamais vu un tel volume, c'est comme si nous étions en train de faire une balade en montagne mais en pleine nuit. 150 mètres de dénivelé plus tard et maintenant plus de 4 h sous terre nous laissons Sabine et Jean-Luc au niveau de la salle des 13 où nous venons une fois de plus de faire quelques photos.

Nous attaquons maintenant la partie sérieuse du gouffre. En effet l'eau est plus que présente rendant la communication parfois difficile et les mains courantes et divers rappels guidés permettant d'éviter l'eau nous font passer de -600 à -740 relativement rapidement mais nous comprenons aussi que la remontée à la surface va commencer à être longue.



Arrivés au sommet du Grand Canyon nous apercevons deux lampes qui arrivent rapidement vers nous : ce sont Théo et Raphaël, venus pour nous aider à remonter des kits, qui arrivent déjà... Nous leur demandons alors depuis combien de temps ils sont sous terre, réponse : *Heu... environ 1 h 30 pourquoi ?* Ben parce que nous ça fait maintenant 6 h... Vous comprenez donc bien que nous ne jouons pas dans la même cour. Ils nous expliquent qu'il nous reste environ 2 h pour atteindre le fond et repartent de plus belle dans une pente glaiseuse et raide qui nous prendra 20 minutes supplémentaires pour descendre.



Une fois à la salle des Huit nous retrouvons nos deux fusées en train de manger et continuons notre exploration qui nous mène maintenant vers la zone des -900. Le temps d'admirer le puits Gaché et la Grande Cascade haute de 27 m qui génère un grondement énorme dû à l'eau qui se jette violemment dans les rochers situés à sa base, le spectacle vaut vraiment le détour.

On commencerait presque à en voir le fond.

Un court passage à quatre pattes nous permet alors d'éviter la Baignoire qui, à première vue, porte bien son nom et nous mène peu après sur la Vire-Tu-Oses. Ça y est, le moment fatidique approche à grand pas, on va enfin passer la barre des -1000 ! En effet, après un petit bout de main courante me voici au sommet du puits de l'Ouragan, encore plus imposant et magique que ce que nous avons vu jusqu'à présent ! J'arrive alors au fractionnement et me dis que je suis enfin à -1000. Bien sûr à ce moment-là on ne pense pas à la remontée qui va être longue et fastidieuse. Je rejoins ensuite Olivier qui est déjà en bas depuis peu et nous partons vers -1100 avant que tout le monde soit en bas pour éviter les bouchons à la remontée. Rien de bien compliqué, nous crapahutons dans les blocs et arrivons après une dizaine de minutes sur une superbe cascade (17 m) qui se jette dans le collecteur : pas de doute nous voici arrivés à l'affluent -1000 qui jonctionne avec le gouffre de la Fromagère.

Nous continuons un peu dans la galerie mais rebroussons rapidement chemin car il faut se tremper intégralement dans l'eau qui avoisine les 10 degrés si nous voulons continuer.

C'était de toute façon l'arrêt prévu car être trempé ici n'est pas la meilleure chose que nous ferions au vu du temps qu'il nous reste pour remonter et déséquiper jusqu'à -600. Je vois alors avec Théo et Raphaël comment on va s'organiser pour le déséquipement. Ils vont donc remonter en dernier et dès qu'ils auront chacun un kit plein ils traceront devant nous et je reprendrais le déséquipement. Tout le monde ayant vu l'affluent -1000 nous remontons. Bien que je n'aie pas trouvé que nous étions rapides pour descendre nous aurons mis environ 7 h 30 pour toucher le fond (comme quoi les branques ne sont pas si mauvais). La remontée se fait plutôt rapidement quand soudain je me dis que les kits derrière vont commencer à être bien pleins. Je m'arrête donc et dis à Pascal d'attendre un peu car je pense que je vais devoir reprendre le déséquipement. 5 minutes s'écoulent avant de revoir les lampes de nos deux amis. On a bien fait d'attendre un peu parce qu'en effet ils ont deux beaux bébés avec eux et malheureusement ils ne sont pas autonomes... Nous les laissons passer et remontons à notre tour.

Première tête de puits que je déséquipe : bon on est sympa on va démonter les nœuds des Dyneema pour les récupérer entières... 5 minutes après avoir bataillé à bout de bras pour enlever les Dyneema mais en vain : font chier avec leurs Dyneema... je vais tout couper avec mon couteau et on en parlera plus !

La corde est bien raide et n'est pas motivée pour retourner dans le kit ! Je tasse bien le tout mais je me retrouve rapidement avec un kit plein. Pascal ayant déjà un kit cependant moins lourd nous inversons nos deux kits pour que je puisse continuer de déséquiper avec un troisième kit qui est alors vide. Nous retrouvons peu de temps après le reste de l'équipe qui nous attend bien emmitouflée dans des couvertures de survie. Une fois la répartition des kits faite, nous reprenons notre ascension vers la sortie et elle ne va pas être des plus aisée car nous remontons la Grand Canyon. J'ai l'impression qu'il n'en finit pas... C'est incroyable comment on peut oublier la descente tellement il y a d'obstacles avant d'arriver au fond. Une fois arrivé en haut, Olivier reprend le déséquipement. Je suis juste devant car je sais que son kit ne va pas tarder à être plein en vue des cascades que nous remontons, dans un bruit assourdissant.



Le réseau des Cascades passé (avec un rappel bien humide pour certains...), nous attaquons alors les Coufinades, et retrouvons le silence de l'eau calme bien appréciable.

Un peu d'oppo de temps à autres pour éviter l'eau quand soudain je vois le kit de Pascal qui est alors devant couler au fond d'une marmite. Bien sûr il est encore attaché mais je rigole déjà car au même moment Pascal est en train de se hisser pour franchir une marche un peu haute.

Moi : *Pascal, ton kit est plein d'eau. Redescends, tu vas être comme un con...*

Lui : *Mais nan t'inquiète, il y a un bidon dedans le kit flotte* (il n'avait pas encore vu la situation).

Moi : *Bon soit, mais ça me paraît quand même chaud !*

Il continua alors sa progression qui fut vite arrêtée, il faut dire qu'un kit rempli d'eau c'est une véritable ancre. Je lui dis donc de le décrocher et que je lui redonnerai après parce que je vois bien que ce n'est pas le meilleur endroit pour faire demi-tour. Je lui dois bien ça parce qu'il m'a bien aidé avant quand je déséquipais. Une fois les Coufinades terminées je me réjouis déjà d'être enfin au bivouac. En fait ce n'est pas encore tout à fait ça ! On est encore à -600, il nous reste donc 100

mètres de dénivelé avant de pouvoir souffler et là... gros coup de barre. J'ai l'impression qu'on n'y arrivera pas... La marche est interminable, on passe dans les blocs, à droite, à gauche, il y a même des passages dont je ne me souviens absolument pas. Heureusement Pascal, qui a activé le mode « tortue », me dit qu'on est bientôt au bivouac et que chaque pas supplémentaire nous rapproche un peu plus. En effet nous y voici. Une erreur cruciale est alors commise : rentrer dans le point chaud, qu'est-ce qu'on est bien là-dedans. On mange alors notre premier vrai repas (ça change des barres) les plats tout préparés que nous avons achetés sont vraiment bien appréciables et redonnent du moral et de l'énergie à toute l'équipe qui n'est maintenant plus du tout motivée pour sortir du bivouac. Après un café bien chaud nous finissons par sortir nos têtes et réalisons qu'il y a quand même pas mal de kits à remonter mais ça on verra un autre jour.

Notre mission de déséquiper jusqu'à -600 étant accomplie on peut maintenant ressortir un peu plus cool et tranquillement car les heures défilent rapidement et cela fait bientôt 19 h que nous sommes sous terre (là c'est certain les compteurs de profondeur et de TPST seront complètement explosés une fois dehors).

Le Grand Éboulis me paraît interminable, je ne me sens pas fatigué physiquement en revanche je trouve ça dur moralement et je commence même à filer le cafard à Dimitri et Pascal à qui je n'arrête pas de répéter qu'il n'y a pas de fin.

Alors que je n'y croyais plus le miracle se produit ! Enfin les cordes...

Ouf, là c'est bon on y est presque.



Le moral remonte alors d'un coup quand, lors de la remontée du puits Aldo qui passe assez bien contrairement à ce que l'on pensait, le premier méandre passé comme une fleur nous remontons le puits Garby et entamons alors le deuxième méandre. Étant chaud-patate je récupère un second kit afin que Pascal et Dimitri passent plus aisément. Maintenant on n'est plus qu'à -80 : ce n'est ni plus ni moins que la Sonnette donc on ne va pas commencer à faire les difficiles, on remonte alors tranquillement ce qui nous reste et j'aperçois assez rapidement la sortie et suis aussitôt dehors. Comme prévu record battu : 23 h sous terre, -1100. Ça va commencer à devenir dur de faire plus... On se change alors au coin du petit feu qu'ont réalisé Olivier et Fabien, mangeons un peu ce qu'il reste, buvons et direction la voiture car on n'est pas encore à la voiture. Le chemin est rude et la petite montée de la fin est vraiment appréciable... Après une petite heure nous arrivons enfin à la voiture où nous faisons la rencontre d'un Usanien (Marc Gapp). La voiture étant pleine à bloc nous rentrons maintenant au camping où Sabine et Jean-Luc nous attendent. Pour résumer un peu notre sortie, le Berger c'est vraiment un gouffre mythique et je sais maintenant pourquoi. C'est vrai qu'il y a une grosse différence entre le -600 et le -1100 mais il n'y a vraiment aucune difficulté technique dans la progression. En revanche il faut bien être conscient de l'engagement du trou au niveau de

l'endurance mais ça m'aura permis de voir que je peux taper un peu dans les tours et qu'il y a un bon noyau pour nos futures sorties.

La semaine aurait pu se terminer là, mais bien sûr il reste encore quatre kits à -500 et environ 400 m de cordes à déséquiper... mais pour le moment on va se reposer pour être en pleine forme demain tandis que Dimitri fait une petite sieste avant son départ.

Mercredi, Fabien étant motivé pour redescendre avec moi chercher les quatre kits et déséquiper les divers obstacles jusqu'à la base du puits Aldo nous chargeons la voiture et prenons la direction du gouffre. Pour Jean-Luc, Sabine et Olivier ce sera rando tandis que Pascal va aller faire joujou avec sa moto. De retour sur le lapiaz nous nous changeons, prenons le kit bouffe/secours et entamons la descente. Cette fois on ne traîne pas et ne nous arrêtons pas pour faire de belles photos ou autres et nous arrivons en 1 h 30 au camp où nous retrouvons nos quatre boulets qui n'ont même pas fait l'effort d'avancer un peu... On fait alors une courte pause pour boire un coup et manger une barre et commençons à harnacher les kits avant de rebrousser chemin. Nous sentons bien la charge et les sangles des kits qui nous cisailent les épaules mais la motivation de les remonter est bien plus forte. En prenant soin d'assurer nos prises de pieds nous avançons sans trop traîner la patte. Nous voici déjà à la cascade de la Tyrolienne, c'est fou comment ça va vite quand on ne remonte pas du fond ! J'en profite alors pour me débarrasser du kit bouffe que je donne à Fabien mais en réalité ce n'est que reculer pour mieux sauter car je prends à la place un kit vide pour pouvoir déséquiper.

Viennent ensuite le ressaut du Fil de Fer puis la cascade du Petit Général, nous avons maintenant trois kits chacun et encore une centaine de mètres de dénivelé avant d'atteindre l'objectif de base, mais le moral est toujours là et on est bien décidé à en faire plus que prévu.

La salle Bourgin et le lac Cadoux derrière nous, nous empruntons la Grande Galerie et arrivons à la base du puits Aldo. Yes ! Objectif atteint ! Nous déposons alors un kit et remontons, puis le temps d'attendre au frac je me dis que le temps doit se dégrader demain et que le puits Aldo n'est pas trop recommandé en cas de pluie. Je laisse donc mes kits au frac et redescends pour accrocher le kit sur la corde plein gaz et remonte aussi sec par les fractionnements tout en les déséquipant. Une fois en haut, on se dit que si on arrive à sortir avec le matos que nous avons là on aura vraiment fait avancer les choses pour le lendemain.



On continue notre périple et regagnons rapidement la surface : TPST environ 6 h. Je laisse alors mon matos à l'entrée pour ne pas le remonter le lendemain, aide Fabien à accrocher un kit par-dessus son sac à dos et prends la claie de portage qui est alors bien chargée.

Une fois sur le parking nous retrouvons Marc qui nous fait une invitation pour boire un café dans son camping-car mais comme il nous reste encore une demi-heure de route nous préférons remettre ça pour une prochaine fois et partons car il semblerait que l'orage prévu en soirée ne va pas tarder. Fait est dit, nous avons tout juste le temps de décharger la voiture et de nous abriter sous la terrasse qu'il

se met à tomber des cordes. Les autres sont d'ailleurs surpris de nous voir car ils nous attendaient plus tard et viennent de finir de manger il y a peu. Nous nous installons donc pour déguster le riz au poulet que nous a préparé Jean-Luc. À la suite d'une discussion sur les lampes (ben oui, on est spéléo donc si ce n'est pas nœuds, cordes ou technique faut bien que ça parle lampes...) nous allons nous coucher car il nous reste encore une bonne journée de déséquipement demain vu que les puits sont équipés en double.

Bon aujourd'hui **jeudi** c'est rebelote... On reprend la même route, la même marche d'approche et on remet ça. Je pars donc avec Olivier et Pascal en tête pour remonter les kits à la base du puits Garby d'où Jean-Luc, Sabine et Fabien les remonteront à la surface. Ayant pris du retard en faisant un shooting photo avec Pascal, Olivier a déjà fait un palan pour remonter le kit accroché dans le puits Aldo lorsque nous arrivons. Il finit donc de déséquiper le puits, et nous prenons les kits avec Pascal et pour commencer la remontée. Olivier se retrouve rapidement avec un nouveau kit plein et il reste encore un peu de corde avant d'arriver au puits Garby. Je lui prends donc le kit et décide de tracer devant pour déposer les deux kits en bas du Garby et revenir au cas où il y a encore du matos à remonter. Je retrouve alors Sabine et Jean-Luc à la sortie du premier méandre. Le temps de voir avec eux comment ça se passe et de leur laisser les deux boulets et me revoilà parti pour voir où en sont Pascal et Olivier. Je tombe rapidement sur Pascal qui me dit qu'Olivier n'est pas loin derrière. Je prends alors son kit et lui dis de l'attendre. Après avoir remonté tranquillement le puits Garby (36 m), je retrouve Fabien. Les autres étant juste derrière, nous attendons un peu pour reprendre les kits qu'ils ont et pouvoir avancer dans le deuxième méandre.



Maintenant il n'y a plus de surprise, on commence à bien connaître le méandre et par conséquent les prises de pieds. Une fois dans la salle du Cairn nous buvons un coup laissant ainsi le temps pour les autres de nous rejoindre.

Nous regagnons en vitesse la base du puits Ruiz, Jean-Luc est en haut et demande s'il doit redescendre pour prendre un kit. Bon, demandé si gentiment on ne va pas dire non ! Il me rejoint donc et récupère un de mes kits et je reconnais que ce n'est d'ailleurs pas désagréable. La partie pour arriver des 3 ressauts Holidays étant équipée en double, mais par des cheminements différents, je demande à Pascal de déséquiper une partie à son niveau pour que je puisse remonter la corde et finir de l'enlever. Après un peu de tricot la corde est enfin retirée. Dernière ligne droite avant la sortie et me voilà de retour sur le lapiaz. 5 minutes plus tard c'est bon : on l'a fait !

Olivier arrive dans la doline, je lui prends son kit pour lui faciliter la fin du déséquipement et on peut enfin crier victoire ! Il nous aura fallu trois jours mais au moins on pourra dire qu'on a déséquipé le Berger ! Au passage on peut même dire que l'USAN a joué un bon rôle sur le camp Berger puisque c'est David qui l'a équipé et c'est nous qui l'avons déséquipé. Cependant la victoire n'est encore pas complètement acquise, il reste neuf kits pour quatre et une heure de marche...

Moi : *Allez, on a une claie alors on met déjà quatre kits pas trop lourd dessus ça passe.*

Fabien : *Les gars vous êtes malades...*

Olivier : *Bon ben je prends la claie, mais rajoute des kits dessus pour la photo.*

La photo prise, Olivier commence à partir devant avec Fabien qui a, quant à lui, deux bons kits. Je me retrouve alors avec deux kits et Pascal aussi car il a récupéré mes affaires en plus des siennes. La claie étant vraiment lourde Olivier la passe à Fabien à environ un tiers du trajet mais Fabien aussi en a marre à environ un autre tiers. Je leur avais dit de la lâcher s'ils en avaient marre que je la reprendrais, on avait beau avancer mais personne... Bizarre quand même mais c'est aussi bien qu'ils y soient arrivés. Bon après coup c'est en fait un marcheur qui a bien voulu porter un kit pour les aider et heureusement car la claie pèse un peu !

Cette fois on dit au revoir à cette foutue marche d'approche, parking et route complètement défoncée même s'il y a de fortes chances de nous y revoir rapidement car c'était vraiment cool.



Merci à tous ceux qui ont permis de pouvoir faire cette semaine qui fut bien chargée et à l'équipe des branques qui au final se sera tout de même bien débrouillée. *Veni, Vidi, Vici.*



2012-2018 : sept ans de bonheur !

Quelques chiffres pour qualifier les sept « rassemblements Berger »

	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018
Membres FFS/FFCAM	112	100	71	92	264	161	198
Fédérations étrangères	80	27	67	59	118	119	117
Total	192	127	138	151	382	280	315

- **1315** : c'est le nombre de spéléos différents qui ont participé à un ou plusieurs des rassemblements depuis 2012...
- 30 nationalités représentées : presque toute l'Europe, Proche-Orient, Amériques...
- Et 465 femmes, soit plus du tiers de l'ensemble des participants.
- 157 clubs FFS représentés, soit 4 clubs sur 10.
- 9000 mètres de corde consommés.
- Environ 2 tonnes de déchets ressortis.
- Et 264 pages de comptes-rendus

On peut dire que tout le monde s'est fait plaisir, et a contribué, chacun à son niveau, au nettoyage du gouffre Berger. C'est une condition nécessaire à la réussite : pour qu'une corvée soit accomplie sans rechigner, il faut lui associer le plaisir et la fierté. Plaisir et fierté, c'est ce qu'offre le Berger à ses invités.

Mais au-delà des milliers d'heures passées sous terre, il faut souligner l'importance et la qualité des rencontres organisées lors de ces rassemblements. Faire la connaissance des « Anciens », les premiers explorateurs du Berger présents à chaque camp, constitue un privilège exceptionnel tant leurs témoignages sont riches d'enseignements, et leurs encouragements ont joué un grand rôle dans la poursuite des opérations.

Ce travail de fourmis-spéléos a donc fini par aboutir, dans la discrétion et en toute humilité. Pas de médiatisation démesurée ici, seulement des centaines de spéléos unis autour d'un défi fédérateur : montrer qu'avec de la persévérance et de la motivation, une chaîne humaine peut réussir ce qui paraissait impossible.

J'adresse un énorme MERCI à chacune et chacun de ces 1315 volontaires !

« La chaîne compte, mais chaque maillon lui est indispensable »

Tous les rapports sont téléchargeables sur le site web

<https://cde39.fr/BFC/B18/>

Et pour quelques clichés de plus...





